

Pratiques et croyances religieuses des Grecs à l'époque classique (Ve-IVe siècle av. J.-C.)

L'époque classique est par définition celle qui sert de référence majeure à la connaissance de la Grèce antique. Ce temps a en effet vu une efflorescence des lettres et des arts, domaines d'expression où ont été décrits et montrés de multiples actes à caractère religieux, censés permettre une mise en relation des hommes et d'entités surnaturelles. Car – sauf à considérer que le comportement des hommes soit sans logique – la raison d'être des actes que l'on dit religieux relève nécessairement d'une conception du monde qui ne limite pas celui-ci au domaine de ce qui est ordinairement visible.

Héritiers des Grecs de l'époque archaïque (VIIIe-VIe siècle) qui avaient vu, notamment, la mise en forme des épopées homériques (*Iliade* et *Odyssée*) et de la *Théogonie* d'Hésiode, les Grecs de l'époque classique admettent et retravaillent cet héritage, comme en témoignent les œuvres des tragiques athéniens aussi bien que maintes réalisations architecturales ou artistiques telles que les sculptures du Parthénon.

De multiples œuvres littéraires et matérielles montrent la variété des pratiques, qui relèvent de la piété, de l'*eusebeia*, et qui expriment la valeur particulière prêtée à des êtres ou à des choses, selon les diverses acceptions que les termes désignant le sacré peuvent revêtir (*hieros*, *hosios*, *hagnos*...). Une mise en relation appropriée avec ce qui est considéré comme sacré nécessite des conditions de pureté incompatibles avec ce qui relève de la souillure dans ses diverses acceptions, immatérielle ou matérielle (*agos*, *miasma*...).

La mise en relation avec les puissances surnaturelles supposées pouvoir influencer sur le destin des hommes implique le respect de procédures qui sont destinées à manifester la reconnaissance de leur existence et de leur puissance, voire à attirer leur protection. Les procédures en question relèvent de rituels destinés à attirer l'attention et la bienveillance (sacrifices, libations, offrandes...); elles peuvent aussi consister en usages divinatoires de nature variée.

Les entités sollicitées peuvent être des dieux, des héros ou des morts – voire des abstractions divinisées telles que *Homonoia*, la Concorde – et les spéculations dont elles font l'objet montrent leur importance pour les hommes du temps, en même temps que la nécessité de respecter une certaine norme, comme en témoignent des procès dits d'impiété qui ont pu avoir lieu à Athènes. Car sembler contester les cultes établis et les croyances communes peut paraître comme une remise en cause des fondements des relations sociales et politiques, largement fondées sur des serments privés et publics, censément prêtés sous le regard des dieux.

Bibliographie succincte

Généralités

- Louise BRUIT-ZAIDMAN, *Le Commerce des dieux. Eusebeia, essai sur la piété en Grèce ancienne*, Paris, La Découverte, 2001.
- Louise BRUIT-ZAIDMAN et Pauline SCHMITT-PANTEL, *La Religion grecque dans les cités à l'époque classique*, Paris, Colin, 1991, 5^e éd., 2017.
- Walter BURKERT, *La Religion grecque à l'époque archaïque et classique*, Paris, Picard, 2011.
- Roland CRAHAY, *La Religion des Grecs*, Bruxelles, 1966 ; rééd. Bruxelles, Complexe, 1991 (comporte de nombreuses citations de textes anciens).
- Anne JACQUEMIN, *Guerre et religion dans le monde grec (490-322 av. J.-C.)*, s. l., SEDES/HER, 2000.
- Robert PARKER, *On Greek Religion*, Ithaca et Londres, Cornell University Press, 2011.
- Jean RUDHARDT, *Notions fondamentales de la pensée religieuse et actes constitutifs du culte dans la Grèce classique*, Genève, 1958 ; rééd., Paris, Picard, 1992.
- Doris VANHOVE (éd.), *Le Sport dans la Grèce antique. Du jeu à la compétition*, Bruxelles, 1992.

Des outils sur les sources littéraires

- Luciano CANFORA, *Histoire de la littérature grecque d'Homère à Aristote*, traduction française, Paris, Desjonquères, 1994 (original italien de 1986).
- Paul DEMONT et Anne LEBEAU, *Introduction au théâtre grec antique*, Paris, Librairie Générale Française, 1996.
- Jacqueline de ROMILLY, *Précis de littérature grecque*, Paris, PUF, 1980.
- Suzanne SAÏD, Monique TRÉDÉ, Alain LE BOULLUEC, *Histoire de la littérature grecque*, Paris, PUF, 1997.

Des outils sur l'iconographie

- Irène AGHION, Claire BARBILLON et François LISSARRAGUE, *Héros et dieux de l'Antiquité. Guide iconographique*, Paris, Flammarion, 1994.
- John BOARDMAN, *La Sculpture grecque classique*, Paris, 1995.
- John BOARDMAN, *La Sculpture grecque du second classicisme*, Paris, 1998.
- Marie-Christine HELLMANN, *L'Architecture grecque. 2. Architecture religieuse et funéraire*, Paris, Picard, 2006.
- François LISSARRAGUE, *Vases Grecs. Les Athéniens et leurs images*, Paris, Hazan, 1999.
- Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae (= LIMC)*, Zurich, 1981-1997.
- Thesaurus Cultus et Rituum Antiquorum (ThesCRA)*, en 6 volumes, Los Angeles, 2004 (I-II), 2005 (III, IV, V), 2006 (index).

Études sur des régions ou sur des sites majeurs

La revue *Dossiers d'archéologie* a fait paraître un certain nombre de numéros utiles dans la perspective du programme.

Athènes et l'Attique

Pierre BRULÉ, *La Fille d'Athènes. La religion des filles à Athènes à l'époque classique. Mythes, cultes et société, Annales littéraires de l'Université de Besançon*, n° 363, Besançon et Paris, 1987.

Bernard HOLTZMANN, *L'Acropole d'Athènes. Monuments, cultes et histoire du sanctuaire d'Athèna Polias*, Paris, 2003.

Dimitrios PANDERMALIS, Stamati ÉLEFTHÉRATOU, Christina VLASSOPOULOU, *Musée de l'Acropole, Guide*, Athènes, 2015.

Herbert W. PARKE, *Festivals of the Athenians*, Londres, 1977.

Robert PARKER, *Athenian Religion : a History*, Oxford, 1996.

Robert PARKER, *Polytheism and Society at Athens*, Oxford, 2005.

Delphes

Jean-François BOMMELAER et Didier LAROCHE, *Guide de Delphes. Le site*, Athènes, 3^e éd., 2015.

Georges ROUX, *Delphes, son oracle et ses dieux*, Paris, Les Belles Lettres, 1976.

Macédoine

Miltiade B. HATZOPOULOS, *La Macédoine : géographie historique, langue, cultes et croyances, institutions*, Paris, De Boccard, 2006.

Olympie

Athanasia et Nicolas YALOURIS, *Olympie. Le Musée et le sanctuaire*, Athènes, 1989.

Sparte

Nicolas RICHER, *La Religion des Spartiates. Croyances et cultes dans l'Antiquité*, Paris, Les Belles Lettres, 2012.

Vikings et Normands du milieu du IX^e siècle à 1066 (évolution politique et sociale, culture et religion, expansion)

Le sujet, à première vue très large, se trouve restreint par le recoupement des bornes chronologiques et thématiques. Le début au milieu du IX^e siècle permet d'entrer *in medias res* dans le phénomène viking, au moment de la phase d'intensification des raids, liée notamment au délitement de l'Empire carolingien, invitant par là-même à s'intéresser de près aux interactions entre les Vikings et les royaumes nés du partage de Verdun en 843 (ce qui implique quelques notions concernant l'histoire politique du monde occidental des IX^e-XI^e siècles). On n'exclura toutefois pas les raids en Angleterre, bien des bandes vikings opérant aux IX^e et X^e siècles de part et d'autre de la Manche. Le phénomène de découverte et d'installation dans l'Atlantique Nord (Islande, Groenland...) n'est en revanche pas central. Pour rester dans un cadre raisonnable, on entendra aussi « Vikings » dans un sens occidental, en n'évoquant pas la question des Varègues et de l'expansion orientale. La chronologie retenue exclut également le royaume normand de Sicile. Sans ignorer donc le Danelaw ou encore la Frise, le seul cas d'installation en Occident qui sera étudié en détail sera celui de la Normandie, en abordant les questions d'intégration (politique, culturelle, religieuse...) au monde franc.

L'acception désormais couramment admise par les historiens pour « Vikings » (au sens d'individus partant en expédition maritime afin de faire fortune) permet d'exclure tout ce qui concerne la vie strictement interne en Scandinavie. Ne sera ainsi abordée que la toile de fond (aussi bien politique que sociale et culturelle) nécessaire à la compréhension des raids, comme y invite la parenthèse. Les raids font en effet bouger les lignes politiques et sociales dans les territoires sur lesquels les hommes du Nord s'installent, et même bien au-delà, ce qui implique de les considérer en lien avec les stratégies politiques occidentales et dans toutes leurs modalités (pillage, captures de prisonniers, extorsion de tributs, négociations, alliances, mercenariat...). De même, on ne se perdra pas dans les détails de la politique intérieure (qu'elle soit scandinave ou anglaise) du règne de Cnut le Grand. Quelques notions concernant la culture polythéiste et guerrière des Vikings seront également nécessaires pour comprendre les relations entre païens et chrétiens, ainsi que la progressive conversion des premiers (notamment dans le contexte des raids, qui contribuent à les familiariser avec le christianisme). La problématique de l'expansion, inhérente au phénomène viking, s'en tiendra au cadre géographique précédemment délimité, sans négliger l'instrument qui la rendit possible, le navire, dont la présentation sera l'occasion de sensibiliser les étudiants aux questions archéologiques.

On privilégiera dans la mesure du possible les sources antérieures à 1066. On pourra toutefois mobiliser quelques écrits plus tardifs (sans qu'une connaissance

de spécialiste soit nécessaire), notamment certains textes importants comme les *Eddas* pour aborder les aspects culturels et religieux. Les textes contemporains sont majoritairement le fait d'auteurs chrétiens occidentaux et très largement narratifs. Pour éviter l'écueil d'une approche trop littéraire de ces textes, les étudiants seront invités à être particulièrement attentifs aux biais induits par ce point de vue extérieur, de façon à étudier le phénomène viking proprement dit avec ses évolutions (phases des raids), mais aussi les questions de perception par les auteurs occidentaux. Pour la Normandie, les récits de Dudon de Saint-Quentin et de Guillaume de Jumièges sont indispensables, mais on ne négligera pas les autres documents disponibles, en particulier la broderie de Bayeux (réalisée peu après 1066, ce qui permet de l'inclure pleinement). Enfin, on n'oubliera pas les traces archéologiques, qui contribuent utilement à enrichir notre connaissance des sources textuelles.

BIBLIOGRAPHIE D'ORIENTATION

La bibliographie ici proposée se veut volontairement assez courte, reprenant d'abord quelques ouvrages généraux courants, récents et en français qui permettront de cerner les différents thèmes, acteurs et événements (on ne se perdra pas dans les divergences historiographiques).

Quelques titres plus spécialisés sont ensuite suggérés (biographies...). Bien d'autres titres (ouvrages ou articles) non présents dans cette liste purement indicative peuvent être conseillés aux étudiants (la bibliographie est particulièrement abondante en anglais).

Faute d'un recueil de sources sur la question et de traductions françaises pour de nombreux textes, il faudra aller piocher dans un corpus large mais peu fourni : la dernière rubrique s'efforce de donner quelques pistes en français (mais certaines traductions anglaises reconnues pourront être utiles : traduction des *Annales de Saint-Bertin* et de Fulda par J. Nelson et T. Reuter par exemple, *Histoire des Normands* de Dudon de Saint-Quentin par E. Christensen).

Enfin, plusieurs revues de vulgarisation scientifique ont proposé des numéros sur les Vikings en 2017-2019 (*L'Histoire* n°442 mais aussi *Dossiers d'Archéologie* n° 391), qui pourront servir d'entrée en matière et seront particulièrement utiles pour les cartes, chronologies...

Manuels et ouvrages généraux

Manuels sur le monde carolingien/occidental pour les notions de base sur l'histoire occidentale, ainsi que quelques pages sur les raids vikings et la fondation de la Normandie (par exemple L. Jégou et D. Panfili, *L'Europe seigneuriale*, Paris, Armand Colin, 2015, ou F. Mazel, 888, *Féodalités*, Paris, Belin, 2010).

Les Vikings... Les Scandinaves et l'Europe, 800-1200 (catalogue de l'exposition du Grand Palais), Paris, 1992.

Un ouvrage qui date un peu mais reste une bonne référence en français.

Pierre BAUDUIN, *Les Vikings*, Paris, PUF (coll. Que sais-je ?), 2018 [2004].

Pierre BAUDUIN, *Histoire des Vikings : des invasions à la diaspora*, Paris, Tallandier, 2019.

Régis BOYER, *Les Vikings : histoire, mythes, dictionnaire*, Paris, Robert Laffont, 2008.

Régis BOYER (dir.), *Les Vikings, premiers Européens VII^e-XI^e siècle. Les nouvelles découvertes de l'archéologie*, Paris, Autrement, 2005 [en ligne sur Cairn].

Stéphane COVIAUX, *La Fin du monde viking*, Paris, Passés Composés, 2019.

Bruno DUMEZIL (dir.), *Les Barbares*, Paris, PUF, 2016.

Un ouvrage sous forme de dictionnaire avec plusieurs notices pouvant rendre des services (Vikings, Danelaw, drakkars, raids, mythologie scandinave, runes...).

Bruno DUMEZIL, Sylvie JOYE et Charles MERIAUX (dir.), *Confrontation, échanges et connaissance de l'autre au nord et à l'est de l'Europe : de la fin du VII^e siècle au milieu du XI^e siècle*, Rennes, PUR, 2017.

Manuel d'agrégation dans lequel tout n'est pas utile : voir en particulier les chapitres « Le phénomène viking » par A. Gautier, « Reconnaissance et intégration de l'autre au X^e siècle » par B. Dumézil *et al.*, « La diaspora viking » par A. Gautier.

John HAYWOOD, *Atlas des Vikings 789-1100*, Paris, Autrement, 1996.

Anders WINROTH, *Au Temps des Vikings* (trad. de l'angl. par P. Pignarre), Paris, La Découverte, 2018 (2020 pour la version de poche).

Ouvrages spécialisés (études régionales, biographiques...)

Steve ASHBY et Alison LEONARD, *Les Vikings en 200 objets* (trad. de l'angl. par A. Pernot), Rennes, Éd. Ouest France, 2019.

Pour une approche plus matérielle de la question.

David BATES, *Guillaume le Conquérant* (trad. de l'angl. *William the Conqueror*, 2016, par T. Piélat), Paris, Flammarion, 2019.

Pierre BAUDUIN, *Le Monde franc et les Vikings, VIII^e-X^e siècles*, Paris, Albin Michel, 2009.

Pierre BAUDUIN (dir.), *Les Fondations scandinaves en Occident et les débuts du duché de Normandie*, Caen, 2005.

Pierre BOUET, *Rollon. Le chef viking qui fonda la Normandie*, Paris, Tallandier, 2016 (rééd. poche 2020).

Pierre BOUET et François NEVEUX, *La Tapisserie de Bayeux*, Rennes, Éd. Ouest France, 2015.

Lucien MUSSET, *Nordica et Normannica. Recueil d'études sur la Scandinavie ancienne et médiévale, les expéditions des Vikings et la fondation de la Normandie*, Paris, Société des études nordiques, 1997.

Bien qu'il soit un peu ancien, ce recueil d'articles est encore très utile (les autres travaux de L. Musset sont en revanche trop anciens pour pouvoir être utilisés).

François NEVEUX, *L'aventure des Normands : VIII^e-XIII^e siècle*, Paris, Perrin, 2006 (rééd. poche 2009).

Michel PARISSÉ, *La Tapisserie de Bayeux. Un documentaire du XI^e siècle*, Paris, Denoël, 1983.

Elisabeth RIDEL, *Les Vikings à l'assaut de la Bretagne*, Nantes, 2017 (également présent à la fin du catalogue d'exposition *Nous les appelons Vikings*, Nantes, 2018).

Documents et sources

On pourra glaner quelques pages dans des chroniques traduites en français en s'aidant des index (Raoul Glaber, *Histoires*, trad. M. Arnoux, Turnhout, Brepols, 1996, notamment I, 18-19 ; Adémar de Chabannes, *Chronique*, trad. Y. Chauvin et G. Pon, Turnhout, Brepols, 2003) et dans les titres suivants :

ABBON DE SAINT-GERMAIN, *Le Siège de Paris par les Normands*, éd. et trad. H. Waquet, Paris, Les Belles Lettres, 1942.

Michel DE BOUARD (éd.), *Documents de l'histoire de la Normandie*, Toulouse, Privat, 1972.

Une dizaine de pages utilisables (p. 68-79).

Régis BOYER et Evelyne LOT-FALCK, *Les Religions de l'Europe du Nord*, Paris, Fayard/Denoël, 1973 (à défaut de cette anthologie, pas toujours facile à trouver, on pourra se tourner vers la présentation et traduction de l'*Edda poétique* par R. Boyer, Paris, Fayard, 1992 ; et celle de l'*Edda* de Snorri Sturluson par F.-X. Dillmann, Paris, Gallimard, 1991).

Albert D'HAENENS, *Les Invasions normandes, une catastrophe ?*, Paris, Flammarion, 1970.

Recueil rendant bien des services pour les textes (p. 83-94), mais dont on n'utilisera pas les autres chapitres, aux approches très datées et controversées.

GUILLAUME DE JUMIEGES, *Gesta Normannorum ducum* [*Geste des ducs de Normandie*], trad. F. Guizot revue et corrigée par J. Steenstrup, dans *Les invasions normandes en France*, p. 143-192.

Johannes STEENSTRUP, *Les Invasions normandes en France*, Paris, Albin Michel, 1969 (Le mémorial des siècles).

Recueil rendant bien des services pour les textes (p. 143-282), mais dont on n'utilisera pas les autres chapitres, aux approches très datées et controversées.

La tapisserie de Bayeux est intégralement visible en ligne : <https://www.bayeuxmuseum.com/la-tapisserie-de-bayeux/decouvrir-la-tapisserie-de-bayeux/explorer-la-tapisserie-de-bayeux-en-ligne/>